

Anne-Cécile Lamy-Joswiak

Faculté des lettres, Université de Ljubljana

Slovénie

annececile.lamyjoswiak@ff.uni-lj.si

DOI: 10.4312/vestnik.14.387-391



PANROMANIC. MANUALE DI INTERCOMPRESIONE FRA LINGUE ROMANZE

Susana Benavente Ferrera, Francisco Calvo del Olmo, Erika Hilde Frisan, Veronica Manole, Karine Marielly Rocha da Cunha, Hugues Sheeren (2022). *PanromanIC. Manuale di intercomprensione fra lingue romanze*. Bologna : Lingue Zanichelli. ISBN : 978-88-08-49983-7. Broché, 184 pages. 24 €

Plus de deux décennies après le lancement par Claire Blanche-Benveniste et son équipe, de la méthode pionnière EuRom4¹, rééditée et augmentée en 2011 sous le nom d'EuRom5, paraît *PanromanIC*, manuel d'intercompréhension entre les six langues romanes principales, à savoir, le catalan, l'espagnol, le français, l'italien, le portugais et le roumain. Les auteures, toutes enseignantes, universitaires et spécialistes de l'intercompréhension, y proposent une approche inductive pour découvrir les similarités entre les langues romanes, basée sur la lecture et la compréhension écrite partielle ; le titre de l'ouvrage faisant référence à la dimension globale (*Pan-*) du milieu roman (*roman-*) et à l'intercompréhension (IC) des langues qui le composent.

1 STRUCTURE GÉNÉRALE ET CONTENUS

Le manuel se présente de la façon suivante : une table des matières, une préface de chaque auteur·e dans sa langue maternelle, la présentation des auteur·es et de leur parcours professionnel, dix unités thématiques et un guide des verbes, le tout dans les six langues néo-latines citées plus haut. Chaque unité respecte le même découpage rigoureux : une page introductive, six fiches de lecture – une fiche par langue romane étudiée, toujours dans le même ordre, celui d'un continuum Ouest-Est, *português, español, català*, français, *italiano, română* – une fiche grammaticale *Per approfondire* qui traite un aspect linguistique

1 *EuRom4 : méthode d'enseignement simultané des langues romanes*, La Nuova Italia (1997).

de base et une fiche *Focus* pour découvrir une langue romane régionale ou minoritaire. L'ouvrage comprend donc soixante-dix fiches de lecture et dix fiches grammaticales, et se décline en version numérique, accessible sur ordinateur, tablette ou smartphone.

Pour introduire le thème traité dans chaque unité, un nuage de mots colorés accueille les apprenant·es dans les six langues romanes principales. Ces couleurs respectent un code – arbitraire, selon les auteur·es – repris tout au long de l'ouvrage pour faciliter le repérage des langues et des contenus : bleu marine pour le portugais, bleu ciel pour l'espagnol, vert pour le catalan, jaune orangé pour le français, rouge pour l'italien, violet pour le roumain. Les thèmes abordés sont essentiellement culturels : Territoire (Unité 1), Langue (Unité 2), Caractères des gens et stéréotypes (Unité 3), Gastronomie (Unité 4), Personnalité emblématique (Unité 5), Art et patrimoine (unité 6), Musique (Unité 7), Habitudes du quotidien (Unité 8), Fêtes et traditions (Unité 9), Légendes, superstitions et croyances (Unité 10).

Les fiches de lecture suivent la même présentation sur une double-page avec, tout d'abord, l'intitulé du sujet traité, le texte illustré suivi d'activités de compréhension écrite (intitulée Compréhension du texte : exercices) et de recherche lexicale (Exploration du texte : exercices). Les activités de compréhension écrite se déclinent en deux exercices, (A) un questionnaire à choix multiple, (B) un exercice de type « Vrai ou faux ? » ; de même, les activités d'exploration du texte proposent (A) un tableau lexical à compléter dans l'une des six langues romanes dans laquelle le texte est rédigé, suivi d'un exercice (B) d'association ou de complétion (questions à réponses courtes et fermées). Sur cette double-page, les six langues romanes s'alternent aussi bien dans les énoncés des exercices à choix multiple et dans les affirmations de l'exercice « Vrai ou faux ? » que dans les exercices lexicaux, selon le code couleur mentionné plus haut. C'est précisément ce qui participe au développement de la compétence d'IC entre les langues romanes : les apprenant·es s'appuient sur les mots transparents, ou les zones de transparence, pour découvrir des mots dits opaques ou fantômes.

La grammaire est traitée en langue italienne, sous forme de dix fiches synthétiques, intitulées *Per approfondire*, invitant les apprenant·es à réfléchir, en partant du latin et selon une approche comparative entre les langues romanes, sur les éléments suivants : les articles, les pronoms personnels sujets, les mots interrogatifs, les adjectifs et pronoms démonstratifs, les adjectifs et pronoms possessifs, le comparatif et le superlatif, la négation, les pronoms relatifs, les préfixes et les prépositions, et enfin, la syntaxe de la phrase. Cette section se conclue sur une note d'encouragement à reconnaître ces points de grammaire (leurs ressemblances et différences) dans les prochains textes et constitue ainsi un outil théorique essentiel à l'intercompréhension en langues romanes.

Une fiche *Focus* de découverte des langues régionales ou minoritaires vient refermer chaque unité thématique et offrir plus de visibilité à des langues moins connues : *corsu* (le corse), *sardu* (le sarde), *galego* (le galicien), *mirandés* (le mirandais), *occitan* (l'occitan), *francoprovensal* (le francoprovençal), *furlan* (le frioulan), *ladin* (le ladin), *rumantsch*

(le romanche), *armâneaşti* (l'aroumain). Cet ordre d'apparition suit la progression du manuel et le niveau de difficulté de compréhension de chacun de ces idiomes, le corse étant a priori plus transparent, pour un locuteur intermédiaire de langues romanes, que l'aroumain. Dans cette fiche de sensibilisation, chaque langue se présente d'elle-même dans un texte rédigé par un·e locuteur·ice natif, native, ou adapté d'un texte déjà existant ou encore cédé par une association œuvrant pour la valorisation de cet idiome. Le texte est suivi de six questions (dans les six langues romanes principales) qui incite davantage à la découverte de la langue qu'à la compréhension du texte stricto sensu.

Enfin, le manuel se termine par une section de dix pages, dédiée au système verbal, où sont répertoriés, pour chacune des six langues romanes principales et dans les modes et temps verbaux que partagent ces langues, les verbes les plus courants et ceux qui servent de modèles pour chaque catégorie. Les apprenant·es pourront donc consulter ces tableaux de conjugaison, auxquels les locuteur·ices de langues romanes sont habitués·es, afin de compléter la lecture des textes du manuel.

2 VERSION NUMÉRIQUE

Le manuel interactif, tout comme l'application *Guarda !* téléchargeable sur smartphone, constitue un outil complémentaire presque indispensable à une utilisation optimale de la méthode. En effet, il dispose d'un grand nombre de fonctionnalités propres à ce type de support multimédia : stylo, palettes de couleurs, options pour souligner-surligner, agrandir, prendre des notes, choisir la lecture en simple ou double-page, entre autres, ce qui vise à faciliter aussi bien l'enseignement en groupe-classe, en présentiel, à distance ou en mode hybride, que l'apprentissage en autonomie. Cela dit, la ressource principale du manuel interactif reste la mise à disposition des enregistrements audios des textes proposés. Ainsi, grâce à l'application *Guarda !*, les utilisateur·ices ont accès aux audios des soixante-dix textes lus par des locutrices et locuteurs natifs, en scannant l'icône qui apparaît sur la page introductive de chaque unité. Quant aux solutions des exercices, elles sont accessibles sur le site de la maison d'édition.

3 ATOUTS DU MANUEL

Le premier atout de *PanromanIC* est la place accordée à la diversité culturelle et la richesse des mondes lusophone, hispanophone, italoophone et francophone, avec la juste réhabilitation de la langue/culture roumaine au sein de la famille panromane et la mise en lumière d'idiomes régionaux ou minoritaires. Les thématiques liées à l'identité et aux cultures des peuples de langues romanes, élargissent les mondes cités précédemment, à des réalités peu ou pas assez abordées, (notamment dans les méthodes de langue étrangère, centrées sur une

région du monde). Ainsi, (re)découvrira-t-on *l'Angola* ou la *Svizzera italiana* (Unité 1), la présence des six langues romanes « principales » à travers le monde (Unité 2), les habitudes alimentaires des végans du Brésil et des Roumain·es à Pâques (Unité 4), ou encore la tradition des déménagements du 1^{er} juillet au Québec (Unité 8) et la légende de Saint-Georges en Catalogne (Unité 10), pour ne citer que quelques exemples. En outre, la variété des accents dans les enregistrements audios fait entendre les multiples sonorités d'une langue – par exemple, le français résonne avec les accents de Belgique (unités 1 et 9), du continent africain (unités 2, 5 et 7), du Québec (unité 8) ou du Sud de la France (unité 6) – et peut favoriser la compréhension orale de certains mots inintelligibles à l'écrit.

Le deuxième atout de la méthode est ce qui constitue son principal matériau visant à développer la compétence d'IC : les textes, de type explicatif, descriptif, narratif. Il est vrai que les soixante-dix textes proposés ne sont pas authentiques puisque leur conception revient aux six auteur·es de l'ouvrage et aux locuteur·ices des langues présentées dans les pages *Focus*. Il s'agit sans doute d'un choix délibéré de l'équipe rédactionnelle pour rendre les textes et les thèmes pérennes, et faire en sorte que ces derniers restent d'actualité à long terme, en comparaison avec la production de matériaux d'enseignement proposant des documents authentiques mais désuets voire inactuels après quelques années, et ce d'autant plus à notre époque. Toutefois, les photos qui illustrent les textes sont, quant à elles, bien authentiques et nombreuses, ce qui vient briser la structure rigoureuse des unités, décrite plus haut. Les enseignant·es pourront les utiliser pour des activités de production ou d'interaction écrite ou orale, par exemple, même si cette compétence n'est pas une finalité de la méthode. La longueur des textes augmente au fur et à mesure de la progression : les textes des cinq premières unités sont plus courts (une demi-page, à peine) que ceux des cinq dernières (plus d'une demi-page). Les lignes sont numérotées, facilitant ainsi les références faites au texte pour réaliser les exercices, par exemple. Enfin, le traitement systématique des textes qui alterne les langues romanes, identifiables grâce au code couleur, et conserve la même typologie rigoureuse des exercices de compréhension et d'exploration lexicale, garantit le repérage des informations et assure l'intercompréhension des éléments sémantiques et lexicaux.

Autre atout notable, *PanromanIC* est un ouvrage inclusif. D'une part, l'ouvrage est raisonnablement coloré et, pour faciliter la lecture des apprenant·es, dyslexiques ou non, les textes ne sont pas alignés à droite, la mise en page est aérée et le contenu des fiches suit toujours le même découpage. D'autre part, l'unité 5 dédiée aux personnalités emblématiques fait la part belle aux femmes, et en particulier aux artistes, intellectuelles et femmes de lettres : Pauline Chizian, écrivaine brésilienne, *Las Sinsombrero de la Generación del 27*, collectif d'artistes et intellectuelles espagnoles, *Escritores catalanes* (écrivaines catalanes), Alda Merini, poète et femme de lettres italienne, Hortensia Papadat-Bengescu, écrivaine roumaine - toutes ces femmes remarquables entourent le francophone Léopold Sédar Senghor. Mentionnons enfin la variété des âges et des tessitures vocales de celles et ceux qui lisent les textes sonores.

Dernier atout de cette méthode destinée à un public de niveau intermédiaire (B1/B2) dans une ou plusieurs langues romanes, elle peut être utilisée en fonction des besoins et des intérêts des apprenant·es sans forcément respecter la progression proposée, à savoir des textes informatifs plus élémentaires en début d'ouvrage, à des textes explicatifs, descriptifs et narratifs plus exigeants dans la seconde moitié du manuel. Les auteur·es précisent l'usage de celui-ci en contexte universitaire, sous forme de cours ou d'ateliers, dans l'enseignement secondaire ou dans tout autre contexte éducatif ou l'apprentissage/enseignement de l'IC serait pertinent, dans le cadre de la formation pour adultes, par exemple. Cette recommandation est séduisante mais l'on peut s'interroger sur l'utilisation de la méthode dans un contexte d'enseignement/apprentissage où les langues romanes sont minoritaires, comme dans les pays slaves. Néanmoins, les fiches de lecture représentent une précieuse collection de ressources textuelles pour des cours de sensibilisation aux langues/cultures romanes.

4 CONCLUSION

L'équipe des six universitaires ayant conçu *PanromaIC* a réussi à inscrire cette méthode basée sur la lecture, dans la tradition de matériaux d'enseignement/apprentissage propres à l'IC comme *EuRom5 - la méthode de référence* - Euromania, EuroComRom (traduit en anglais), avec deux nouveautés qui nous semblent particulièrement originales et nécessaires : l'introduction de la langue roumaine et la valorisation des variations linguistiques et de la diversité culturelle du monde panroman. De plus, la méthode *PanromaIC* propose un apprentissage simultané dans les six « grandes » langues romanes qui correspond non seulement aux dispositions du *Volume complémentaire du CECR* afin de faire la promotion du plurilinguisme, mais aussi à celles du CARAP, le *Cadre des approches plurielles et des cultures*, dans laquelle la compétence d'IC s'intègre complètement. Il s'agit donc d'un ouvrage pédagogique résolument riche, engagé et ouvert sur le monde, qui comblera toutes celles et ceux que l'intercompréhension en langues romanes intrigue, intéressent ou passionnent, apprenant·es, enseignant·es, formateur·ices, responsables de curriculums et concepteur·ices de matériel didactique.